

Stève Breitenmoser, la passion de la nature et des insectes



Passionné par les sciences naturelles en général et par les insectes en particulier, Stève Breitenmoser travaille à Changins depuis 2005 dans le groupe de recherche Entomologie. Un lieu familier pour ce Nyonnais pur souche, puisque c'est également à Changins qu'il a fait ses premières expériences professionnelles, au milieu des années 1990, en effectuant un apprentissage de laborant en agro-biologie. S'en est suivi une maturité professionnelle, puis l'Ecole d'ingénieurs HES à Lullier en gestion de la nature et un engagement de trois ans à Agridea Lausanne, dans le domaine nature et agriculture.

Les années passent mais la passion ne faiblit pas, au contraire: «La diversité des espèces me fascine. Il faudrait 2000 ans pour en connaître 1/1000^e», s'enthousiasme le technico-scientifique. Celui qui, enfant, recherchait tritons et grenouilles pour les observer, celui qui a «toujours aimé les bêtes que personne n'aime», consacre désormais l'essentiel de son activité professionnelle à rechercher des solutions pour réguler les ravageurs des grandes cultures. Un travail de longue haleine effectué en étroite collaboration avec la pratique, les services phytosanitaires cantonaux, les réseaux de surveillance d'insectes, l'OFAG et Agridea. De nouvelles stratégies de lutte doivent sans cesse être trouvées, en réponse à une situation en perpétuel changement. Ce qui était vrai il y a quelques années

ne l'est plus aujourd'hui. Des substances actives qu'on utilisait efficacement hier sont désormais interdites vu leur toxicité; des résistances aux insecticides sont apparues; certaines techniques culturales comme le semis direct épargnent certes le sol et la biodiversité, mais aussi les organismes nuisibles; la menace de nouveaux ravageurs n'est jamais très loin...

Un des travaux de recherche menés actuellement par Stève Breitenmoser et ses collègues dans un projet commun Agroscope-HAFL concerne la lutte contre les vers fil de fer, importants ravageurs des pommes de terre. «Nous avons lutté pendant des années avec des insecticides placés dans les cultures en rotation, mais ces produits ont été retirés les uns après les autres depuis une décennie en raison de leur toxicité». Des substances en enrobage ou comme appâts sont testées depuis 2015, afin de trouver une solution très attendue par les producteurs. Autre lutte: celle contre les méligèthes du colza, résistants aux pyrèthrinoides depuis le début des années 2000. «Aujourd'hui nous disposons de six familles chimiques homologuées différentes, ce qui permet d'alterner et d'avoir une situation gérable», explique le scientifique avec satisfaction. «Parallèlement à cette stratégie anti-résistance, le seuil d'intervention est en cours de réactualisation afin de mieux cibler les traitements», indique Stève Breitenmoser, qui est aussi expert en efficacité des insecticides en grandes cultures.

La passion de l'ingénieur déborde largement de son cadre professionnel. Sa voiture ressemble à celle d'Indiana Jones... Et, qu'il soit seul ou accompagné de sa petite famille enthousiaste, il ne se promène jamais sans un filet, un parapluie japonais, un aspirateur à bouche et un bloc-note. A titre personnel et en collaboration avec le canton de Vaud, Stève Breitenmoser suit depuis des années les coléoptères saproxyliques, en voie de disparition. Il a en outre déclenché un programme de protection du Grand capricorne à Duillier. Les insectes sont loin d'avoir livré tous leurs mystères. Et Stève Breitenmoser ne risque pas de s'ennuyer un jour !

Sibylle Willi, Agroscope